Continuité CONTINUITÉ

Erratum

Number 79, Winter 1998-1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16648ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print) 1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1998). Erratum. Continuité, (79), 54-54.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

dans un état plutôt lamentable, mais Kathy avait tout de suite vu ce qu'elle pourrait devenir. Quand elle avait aperçu la toute petite affiche «À vendre» dans la fenêtre, son cœur s'était emballé: cela faisait deux ans qu'elle cherchait une maison ancestrale de ce genre dans les environs! Depuis qu'elle avait ouvert la maison d'édition la Plume d'oie, à Cap-Saint-Ignace, elle voyageait matin et soir entre le village et son appartement de Lévis.

L'affiche était minuscule, comme si l'homme ne tenait pas vraiment à vendre sa demeure. Il l'aimait sa maison, mais n'avait pas l'énergie, ni les moyens probablement, de lui rendre vraiment justice. Il habitait une seule pièce, les autres étant remplies d'objets aussi bizarres qu'inutiles. Certains murs n'avaient jamais été peints, d'autres étaient bariolés de couleurs et de plâtre. Le gazon n'avait jamais été tondu et on trouvait autant de couleuvres que de vieux ronds de poêle entre les hautes herbes.

Erratum

Toutes nos excuses à M^{me} Greaves, propriétaire de la maison Krieghoff, à Québec. Dans l'article « Histoire d'une résurrection », à la page 43 du numéro 78 de *Continuité*, nous aurions dû lire: « [...] la nouvelle propriétaire investit 132 000 \$ [...] ».

DU MARTEAU AU PINCEAU

Les deux femmes ont quand même signé le contrat d'achat. Elles n'allaient pas baisser les bras devant l'ouvrage. Christine, libraire de son état, a choisi de prendre une année sabbatique pour mener leur projet à bien. Mais elles en ont mis du temps. Christine a sué 80 heures par semaine pendant tout l'été et une partie de l'automne pour arriver à transformer ce foutoir en une accueillante maison de style rustique. En revenant du travail, Kathy reprenait le collier aussitôt pour manier le marteau et le pinceau. Tout était à refaire: la plomberie, l'électricité, le chauffage, l'isolation... Le seul nettoyage du terrain, avant de pouvoir passer aux choses sérieuses, a pris environ deux semaines. À la fin, les deux femmes pouvaient se rendre au dépotoir les yeux fermés tellement elles y ont déversé d'ordures. Que d'efforts, que de travail, que de sacrifices... mais un an et demi plus tard, le résultat est à la hauteur de leurs attentes. Il reste bien quelques petites choses à fignoler, mais rien qui puisse menacer leur quiétude. Elles se sont bâti un refuge dans la montagne. « La maison n'avait pas d'âme; nous lui en avons donné une,

dit Kathy. Quand j'arrive ici, après le travail, je respire. » Elle nourrit ses deux moutons ou explore les trois arpents de bois derrière la maison. «Je décroche alors vraiment. »

Cette aventure a été pour toutes les deux une occasion d'apprendre, autant en menuiserie que sur le plan humain. Elles ont développé avec leurs quelques voisins des relations empreintes de respect et de solidarité. Léo, un vieux monsieur très cultivé qui a fait la guerre, leur apporte des œufs frais presque tous les matins. En échange, Christine l'amène en voiture au village pour faire ses courses.

Christine et Kathy ne revivraient pas une telle aventure. Elles mentiraient si elles disaient qu'elles n'ont pas connu de moments de découragement. «Ce n'est jamais vraiment fini, raconte Christine. La semaine dernière, la pluie s'est infiltrée dans une lucarne que je venais de réparer. » Mais elles n'ont aucuns regrets. «Je ne serais pas capable de vivre dans la mélamine, dit Kathy. Des vieilles poutres, ça jase plus...»

Catherine Dubé est journaliste indépendante.

Siège social :

88 De Vaudreuil, Local 3 Boucherville (Québec) J4B 5G4

Tél: (450) 449-1250 Fax: (450) 449-0253

Internet: ethnoscop@sympatico.ca

Région de Québec :

132 rue Saint-Pierre, bureau 500 Québec (Québec) G1K 4A7

Tél: (418) 692-4241 Fax: (418) 692-1017

Internet: ethcop@mediom.qc.ca



Études et communications en archéologie et en patrimoine culturel

